



Nicolas Vereecken, Denis Michez, Pascal Colomb & Marc Wollast

Albert Einstein a dit : «Si l'Abeille venait à disparaître, l'espèce humaine n'aurait que quatre années à vivre». Quoi de plus normal donc de commencer l'année de la Biodiversité par une vaste campagne d'information sur les abeilles sauvages. Plus de 300 espèces partagent en effet notre quotidien et nous les connaissons pourtant bien mal.

**L'abeille mellifère...
et toutes les autres abeilles !**

Le monde des abeilles est encore largement méconnu du grand public. Pourtant, en Belgique, ce sont près de 370 espèces d'abeilles sauvages qui peuplent nos prairies fleuries, parcs et jardins... soit trois fois plus que le nombre d'espèces de papillons de jour recen-

sés sur notre territoire, cinq fois plus que la faune des libellules de Belgique. Parmi toutes ces espèces, l'Abeille mellifère (*Apis mellifera*), productrice de miel et autres produits dérivés de la ruche, est très certainement la plus populaire. Mais lorsqu'on s'attarde un peu sur ce groupe des abeilles (au sens large), on remarque rapidement qu'en terme de biodi-



Photographies : Abeilles Vereecken

versité, l'Abeille mellifère c'est un peu l'arbre qui cache la forêt! La diversité spécifique étonnante et insoupçonnée par le grand public se décline en effet en un large kaléidoscope de formes, de couleurs et de comportements qui mérite qu'on s'y intéresse de plus près.

Qui sont ces abeilles sauvages ?

Les abeilles sauvages sont pour la plupart solitaires, c'est-à-dire qu'elles ne forment pas de société complexe composée d'un couple «royal» et d'une «cour» d'ouvrières : leur biologie est finalement assez proche de la plupart des autres insectes, puisqu'on retrouve un mâle, une femelle et leur descendance. Il existe également d'autres espèces d'abeilles sauvages «sociales», notamment les bourdons et les halictidés, qui seront décrits dans le prochain article.

Le cycle de vie d'une abeille sauvage solitaire est très simple. Dès l'émergence, les mâles patrouillent à la recherche des femelles et l'accouplement a lieu dans l'environnement immédiat de leur naissance. La femelle consacrera ensuite l'essentiel de sa courte existence (quelques semaines au plus) à la confection d'un nid au sein duquel elle accumulera pollen, nectar et autres dérivés floraux qui constitueront l'alimentation de base de sa progéniture. Et on ne parle pas de famille nombreuse... tout au plus une dizaine d'œufs qui seront pondus au fond de leur nid, à l'abri des prédateurs et autres parasites. Certaines abeilles solitaires ont troqué leur existence laborieuse pour un mode de vie strictement parasitaire : on les appelle les abeilles «coucous». Comme l'oiseau qui squatte le nid d'autres espèces pour y pondre ses œufs, ces abeilles sont passées maîtres

dans l'infiltration des nids d'autres espèces d'abeilles sauvages. Une fois au cœur du nid, elles se débarrassent rapidement des œufs de l'abeille-hôte et déposent un œuf sur les réserves nutritives accumulées avant de quitter les lieux.

Mais où font-elles leurs nids ? Les abeilles sauvages ont développé d'extraordinaires stratégies de nidification : la plupart d'entre-elles creusent elles-mêmes une galerie dans le sol ou dans les tiges de végétaux, mais d'autres comme les abeilles maçonnes confectionnent leurs nids exclusivement dans des anfractuosités préexistantes (tiges creuses, trous d'aérations dans les fenêtres ou les façades de maisons, etc.). Un groupe d'espèces s'est même adapté exclusivement à la nidification dans des coquilles vides d'escargots !

Les abeilles et les fleurs, partenaires de la pollinisation

La pollinisation est le mode de reproduction privilégié des plantes à fleurs : il s'agit du transfert de pollen d'une fleur vers une autre, rendant possible la fécondation et donc la production de fruits contenant les semences qui permettent aux plantes de se reproduire.

Les abeilles sont des organismes clés dans la reproduction des plantes puisqu'elles passent la majeure partie de leur temps à récolter du pollen pour leur progéniture et à voyager de fleur en fleur, se faisant malgré elles les vecteurs des grains de pollen.

C'est valable pour les plantes sauvages, mais aussi pour bon nombre d'espèces cultivées qui produisent les fruits et légumes qui font partie intégrante de notre alimentation. On comprend dès lors beaucoup mieux pourquoi et comment l'avenir de notre alimenta-



tion et de nos écosystèmes est si intimement lié à l'activité de ces insectes !

Mais quelles fleurs visitent-elles, ces abeilles sauvages ? Il n'existe pas de régime alimentaire «typique» pour les abeilles sauvages. Certaines espèces d'abeilles sont inféodées à un nombre réduit d'espèces végétales et ce tout au long de leur vie, de génération en génération. Les femelles de ces espèces d'abeilles qui récoltent du pollen exclusivement sur certaines espèces de plantes à fleurs sont dites «spécialistes», elles ont un régime alimentaire très précis, contrairement à l'abeille mellifère (*Apis mellifera*) et à d'autres espèces dont les choix alimentaires sont beaucoup plus variés.

Notre pays compte de nombreuses espèces «spécialistes», certaines visitent exclusivement les campanules (p.ex. les chélostomes), d'autres les fleurs de saule (p.ex. de nombreuses andrènes), les salicaires (p.ex. la mélitte de la salicaire) ou encore les fleurs de lierre (p.ex. la collète du lierre). Nous reviendrons ultérieurement sur la flore melli-

fière, dans un article consacré aux plantes indigènes utiles aux abeilles sauvages.

Observer et accueillir les abeilles chez soi... c'est facile !

Pas besoin de grands chamboulements dans votre environnement pour observer les abeilles sauvages... un petit lopin de terre, quelques plantes indigènes et des nichoirs artificiels disponibles dans le commerce ou fait maison tels des tiges creuses de différents diamètres installées dans une zone bien exposée et vous aurez déjà en mains les clés de la réussite ! Notre dernier article traitera de la confection de sites de nidification ainsi que de nichoirs pour accueillir nos abeilles sauvages. Les abeilles sauvages se rencontrent aussi bien à la campagne qu'en ville, parfois dans les endroits où on les attend le moins. Différentes espèces d'abeilles sauvages se succèdent régulièrement dans tous les habitats, et ce depuis les derniers jours de l'hiver jusqu'au mois d'octobre : observez-les près de chez vous !

Nicolas Vereecken - Université Libre de Bruxelles,
Avenue FD Roosevelt 50, 1050 Bruxelles
(Belgique). Email: nicolas.vereecken@ulb.ac.be
Denis Michez - Université de Mons, Laboratoire de Zoologie,
Place du parc 20, 7000 Mons
(Belgique). Email: denis.michez@umons.ac.be

Pascal Colomb - Ecosem sprl, Rue Laid Burniat 28, 1325
Corroy-le-Grand
(Belgique). Email: p.colomb@ecosem.be
Marc Wollast - Apis Bruoc Sella asbl, Rue des Passiflores
30, 1170 Bruxelles
(Belgique). Email: marc.wollast@apisbruoccella.be